

Bulletin d'histoire politique

Le Canada et la Deuxième Guerre mondiale Présentation

Samy Mesli et Olivier Courteaux



Volume 21, numéro 3, printemps-été 2013

Le Canada et la Deuxième Guerre mondiale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1015320ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1015320ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Mesli, S. & Courteaux, O. (2013). Le Canada et la Deuxième Guerre mondiale : présentation. *Bulletin d'histoire politique*, 21(3), 15–16.
<https://doi.org/10.7202/1015320ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Le Canada et la Deuxième Guerre mondiale

SAMY MESLI

Université du Québec à Montréal

OLIVIER COURTEAUX

Collège militaire royal de Kingston

Cela faisait plus de dix ans que le *Bulletin d'histoire politique* n'avait pas consacré un dossier thématique à la Deuxième Guerre mondiale. Cette situation s'explique par la grande variété des sujets abordés au fil des numéros et ne trahit en rien une relative indifférence pour cet événement ou, pire encore, le déclin de l'histoire militaire et, au sens large, de l'histoire politique, que d'aucuns voudraient nous faire croire comme irrémédiable. En effet, l'intérêt des chercheurs et des étudiants pour les deux conflits mondiaux, et pour les questions internationales dans leur ensemble, reste entier, en témoigne une production scientifique florissante.

À l'instar de l'historiographie de la Grande Guerre, qui connaît en effet un profond renouvellement, la participation du Canada à la Deuxième Guerre mondiale a suscité, ces dernières années, un nombre important de publications. Depuis le livre pionnier de C. P. Stacey, les contributions de Terry Copp, Mark Zuelke, Bill Rawling, Serge Marc Durlinger ont considérablement élargi le champ des connaissances sur les forces armées canadiennes. L'épisode tragique de Dieppe a, notamment, été étudié par Brereton Greenhous et Béatrice Richard. L'ouvrage de Jeffrey Keshen permet de jeter un éclairage nouveau sur le comportement des soldats sur les fronts européens. Il convient également de citer les différents livres de Sébastien Vincent, lequel anime par ailleurs le remarquable site Internet sur *Le Québec et les guerres mondiales*.

Ces travaux académiques se doublent de la parution – ou de la réimpression comme l'a fait récemment, et de fort belle manière, l'éditeur VLB dans le cas du journal de guerre du lieutenant Benoît Cadieux – de nombreux témoignages et mémoires d'anciens combattants. Dans son article, Marie-Anne

Gagnon s'intéresse d'ailleurs à ce phénomène et recense près de 200 ouvrages de ce genre dans le catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec. La multiplication des sources et l'ouverture de nouveaux terrains d'étude témoignent de la vitalité de la recherche.

Ce dossier, dirigé par Samy Mesli et Olivier Courteaux, regroupe des textes qui nous replongent dans la vie de divers acteurs, soldats et combattants, journalistes, résistants et diplomates, qui ont pris part à la Deuxième Guerre mondiale. L'article de Samy Mesli revient sur la campagne pour la libération du territoire néerlandais et observe les effets de la présence des militaires canadiens qui s'est prolongée jusqu'à l'été 1946, donnant parfois lieu à des frictions entre les soldats et la population locale. Marie-Anne Gagnon étudie, pour sa part, l'évolution de l'historiographie de la libération des Pays-Bas : elle analyse la construction et le contenu du discours officiel porté par le ministère canadien des Anciens Combattants et souligne l'émergence d'une littérature plus critique quant aux agissements des troupes canadiennes.

À travers le travail des correspondants de guerre déployés en Europe, Aimé-Jules Bizimana présente le dispositif de censure instauré par le Service des relations publiques de l'armée et démontre que, par ce biais, les autorités militaires ont réussi littéralement à mettre « l'information en uniforme ». Pour sa part, Frédéric Smith analyse les activités du Comité France libre de Québec et ses liens avec les réseaux gaullistes, en soulignant notamment les parcours de deux résistantes, Élisabeth de Miribel et Marthe Simard.

Les deux derniers articles sont consacrés à des diplomates canadiens. Olivier Courteaux revient sur le personnage controversé de Pierre Dupuy. Chargé par Mackenzie King, à la demande de Londres, de maintenir des contacts avec le gouvernement de Vichy, ce texte analyse l'échec des tentatives de médiation menées par Dupuy. Enfin, Magali Deleuze démontre l'existence d'un « clan français » au sein du ministère des Affaires extérieures. Initié par Georges Vanier, qui a noué des liens personnels avec de Gaulle pendant le conflit, ce petit groupe de diplomates, composé entre autres par Pierre Dupuy, Jules Léger et Brooxe Claxton, interviendra en diverses occasions pour offrir un soutien politique à la France dans les années d'après-guerre.

Regroupant des contributions d'historiens chevronnés et de jeunes chercheurs, ainsi que des textes issus d'un colloque organisé en 2010 par la Société du patrimoine politique du Québec (SOPPOQ), ce dossier du *Bulletin d'histoire politique* permet d'aborder de nouveaux champs de recherche et contribue ainsi à enrichir l'historiographie de la participation canadienne à la Deuxième Guerre mondiale.